

Jardín de invierno - Pablo Neruda - La rose détachée

<https://www.youtube.com/watch?v=peqsJd9qzlc>

Traduction de Claude Couffon

Llega el invierno. Espléndido dictado me dan las lentas hojas vestidas de silencio y amarillo.	L'hiver est là. Les feuilles lentes m'offrent leur haute et magnifique dignité, vêtues de jaune et de silence.
Soy un libro de nieve, una espaciosa mano, una pradera, un círculo que espera, pertenezco a la tierra y a su invierno.	Je suis livre de neige, main spacieuse, prairie, cercle en attente, j'appartiens à la terre et à son hiver.
Creció el rumor del mundo en el follaje, ardió después el trigo constelado por flores rojas como quemaduras, luego llegó el otoño a establecer la escritura del vino: todo pasó, fue cielo pasajero la copa del estío, y se apagó la nube navegante.	La rumeur du monde a grandi dans le feuillage, puis on a vu flamber le blé que constellaient de rouges fleurs qui ressemblaient à des brûlures, après quoi l'automne est venu fonder l'écriture du vin : tout a passé, la coupe de l'été fut un ciel passager, et le nuage qui naviguait a sombré dans la mort.
Yo esperé en el balcón tan enlutado como ayer con las yedras de mi infancia, que la tierra extendiera sus alas en mi amor deshabitado.	J'ai attendu sur le balcon tout endeuillé, comme jadis dans les lierres de mon enfance, pour que la terre ouvre grand ses ailes sur mon amour inhabité.
Yo supe que la rosa caería y el hueso del durazno transitorio volvería a dormir y a germinar: y me embriagué con la copa del aire hasta que todo el mar se hizo nocturno y el arbol se convirtió en ceniza.	J'ai su que la rose allait s'effeuiller et que le noyau de pêche transitoire allait se remettre à dormir et à germer : je me suis enivré à la coupe du vent jusqu'à ce que la mer entière en nuit se change et la gaze du couchant devienne cendre.
La tierra vive ahora tranquilizando su interrogatorio, extendida la piel de su silencio.	La terre vit pour le moment en apaisant son interrogatoire, sur la fourrure déployée de son silence.
Yo vuelvo a ser ahora el taciturno que llegó de lejos envuelto en lluvia fría y en campanas: debo a la muerte pura de la tierra la voluntad de mis germinaciones.	Je redeviens présentement le taciturne qui de loin est arrivé dans un halo de pluie froide et de cloches : je dois à la mort pure de la terre la volonté de mes germinations.